

## Les arts visuels et l'humour



### Les arts visuels et l'humour

Après une étude exhaustive, j'ai découvert que n'importe qui peut devenir une vedette en arts visuels. Naturellement, le choix du genre est très simple pour les personnes auxquelles je m'adresse. Il leur est absolument nécessaire de se «lancer» en Art contemporain. Il est à noter très sérieusement que l'art contemporain n'est pas tellement contemporain, car cette appellation est née en 1945 sous la plume d'un journaliste qui désignait alors Picasso comme «artiste vraiment contemporain», ce qui faisait suite à l'art moderne et à la Grande Guerre. Il y a déjà 64 ans de cela. Et si on veut reculer dans le temps, on découvre le véritable art abstrait, en 1911, avec Kandisky, mais qui n'était pas cité, même de son vivant, sous le vocable contemporain.

Au cours de mon voyage virtuel, j'ai découvert les styles et les genres qui nous sont présentés par plusieurs marchands, critiques d'art et «artistes». Des tableaux, des sculptures et du recyclage qualifiés d'impressionnisme, d'expressionnisme, de nouvelle figuration, d'abstraitivisme, de singulier, de design textile, de technique mixte, de dessin, de gravure, de photographie, etc. Les sujets variés à souhait : Paysages, scènes de genre, portraits, animaliers, enfin, bon nombre de sujets figuratifs ou abstraits.

Les supports, neufs ou recyclés, sont de toile, de carton, de bois, de marbre, de granit, de béton, de bronze, de papier et j'en passe.

Après une rapide évaluation, j'arrive, toujours sous l'appellation : « Art contemporain », à 5 % d'excellentes œuvres, à 15 % de bonnes œuvres et à 5 % d'œuvres valables, tant en peinture, en sculpture qu'en installation. Il reste approximativement 80 % d'œuvres qui *ressemblent à n'importe quoi, sauf à de l'art*.



C'est-à-dire des supposées « œuvres d'art » sans aucune valeur esthétique et sans attrait aucuns, réalisées par de nombreux similis



créateurs pour ne pas parler de crétins. Et le comble, plus lesdites « créations » sont mauvaises, et plus elles se vendent cher. Il y a une vingtaine d'années déjà, plusieurs petits malins dans le monde ont ouvert une galerie dont la publicité annonçait, et annonce encore leur spécialité, par les termes « *galerie d'art contemporain* », comme si le terme contemporain définissait une valeur, un style ou un genre particulier. Je comprends vraiment mal que d'excellents artistes tombent dans ce panneau au lieu de garder la véritable définition de leur travail, qu'ils soient des impressionnistes, expressionnistes, etc., à moins que le sujet relève de certaines exigences de galeristes qui se targuent de ne présenter que de l'art contemporain. Le terme contemporain ne définit nullement une école, un genre ou un style. En français, contemporain signifie : actuel, de notre temps ou de notre époque, ce qui signifie clairement que tous les artistes vivants sont contemporains... les uns des autres.

Mais, pour toute personne désireuse de devenir une vedette dans le marché de l'art contemporain, voici d'excellents conseils à suivre à la lettre.

#### Règles à suivre pour réussir une imperfection en art contemporain.

1. Être vivant, car les œuvres d'un artiste contemporain mort ne sont plus de l'art contemporain, après la mort de l'artiste, l'œuvre sera **enfin** définie de diverses façons.
2. Il est important de n'avoir aucune notion de dessin, mais vraiment aucune.
3. Être totalement méconnaissant des règles de composition et surtout de n'avoir aucune notion de la règle d'or.
4. Il y a grand avantage à faire fi de l'équilibre des couleurs.
5. Un manque total de créativité est un avantage certain.
6. Créer avec ou sans support de toile, planche ou n'importe quelle matière, n'importe quoi et n'importe comment, mais créer à tout prix.
7. Il est important d'utiliser tout ce qui vous tombe sous la main : chaises, armoires, toiles, planchers... enfin tout ce qui est à votre portée.  
Par exemple : une chaise bancale dans laquelle est introduit un manche à balai sera un chef-d'œuvre et pourra être exposée au centre d'une grande salle bien dénudée,

aux murs blancs ou noirs, et de préférence dans un Musée, on appelle cela une installation... généralement subventionnée. Ou encore, un grand miroir brisé dont tous les morceaux seront élégamment disposés dans la même salle de Musée.

8. Il est vraiment nécessaire que «l'œuvre» soit accompagnée d'un texte explicatif. De préférence hermétique, poétiquement alambiqué, truffé de néologisme, absent de ponctuation, donc, une écriture contemporaine aussi, texte signé de la main de l'auteur. Plus on en dit et plus la pièce prendra de la valeur.

9. Toutefois, les créateurs contemporains devraient vraiment expliquer, décrire avec un flou artistique truffé de métaphores ésotériques, l'objet issu de leur imagination fertile s'il en est. C'est-à-dire *l'intensité de leur créativité*. Ils devront user, pour ce faire, d'un minimum de trois pages afin d'atteindre, comme c'est l'usage, les sommets de l'incompréhension.

Le concept terminé atteindra le summum du snobisme et fera fureur auprès de la faune dite «Contemporaine». Il s'agira simplement pour le créateur de séduire «un galeriste branché», d'être accroché aux cimaises d'une galerie d'art contemporaine subventionnée ou «sans but lucratif», ou encore d'être éparpillé sur le sol d'un musée ou d'un centre d'art. Ne soyez pas dupes, il ne faut surtout pas croire que les directeurs et employés des organismes subventionnés sont des bénévoles pour autant.